

Homélie du Père Armand Sauvaget lors de la promesse définitive du f. Guy Eysseric.

« **Gaudeamus, réjouissons-nous** », tel a été le premier mot de notre célébration de la nativité de la Bienheureuse Vierge Marie... Naissance unique, comme toute naissance humaine, mais unique à un titre éminent, parce que naissance d'un enfant à vocation unique, celle d'une petite fille qui deviendra la mère de son Créateur, celle d'une petite fille qui 'fit lever sur le monde l'espérance et l'aurore du salut'.

Lueur au milieu des ténèbres de notre monde, commencement d'une réalité absolument nouvelle au cœur de ce qui est inexorablement voué au vieillissement et à la destruction, signe de l'engagement irréversible de Dieu envers notre humanité, appelée à une plénitude de vie insoupçonnée et ardemment désirée, tel est le mystère de Marie que nous célébrons aujourd'hui.

Toute naissance humaine est précédée, préparée par un choix ; elle est le fruit d'un amour, d'un don réciproque. Elle vient combler une attente et apporte une joie. Elle tourne vers l'avenir et ouvre à l'espérance. Elle appelle à un amour plus fort et le fait sans cesse grandir.

La naissance de la petite Marie est un don unique de Dieu à notre humanité, qui passe par le don réciproque de ses parents que la tradition appelle Joachim et Anne. Déjà l'amour immense de Dieu prend le chemin et la forme de l'humilité pour se révéler et se donner. L'humanité dans sa pauvreté et sa faiblesse devient le berceau de la grandeur, de la beauté et de la bonté de Dieu d'une manière nouvelle, inouïe, en Marie. L'œuvre divine d'amour qui s'accomplit en la création et en la naissance de cette petite fille ne se limite pas à sa personne. Elle veut se poursuivre, éclater et déborder sur l'humanité entière passée, présente et à venir.

En Marie, Dieu vient et veut faire toute chose nouvelle, toute chose bonne, grande et belle. En elle, il anticipe la création nouvelle dont son Fils, sa Parole puissante, sera l'auteur. Marie n'existe qu'en relation et pour celui à qui elle va donner naissance : Jésus, le Fils du Très-Haut qui, par sa mort et sa résurrection, va sauver le genre humain, le réconciliant avec Dieu et lui rendant sa dignité de fils de Dieu.

Par votre promesse définitive, cher frère Guy, vous voulez entrer dans ce mystère de Marie, vous consacrer aujourd'hui à Dieu, comme oblat régulier, sous la Règle de saint Benoît, au sein de notre communauté. Vous allez vous engager, dans le célibat, à une double promesse au Seigneur, à savoir la *stabilité* dans ce monastère et l'*obéissance* à celui qui représente le Christ au milieu de ses frères. Ces promesses, tout comme les vœux monastiques, sont de votre part l'aboutissement d'un libre choix qui implique à la fois un renoncement et une libération.

Vous avez choisi de vivre **ici**, dans ce lieu, et au sein de cette communauté de St Paul de Wisques, malgré sa précarité actuelle, faisant entière confiance en la Providence de Dieu qui, nous l'a rappelé Saint Paul dans la première lecture, 'fait tout contribuer au bien de ceux qui aiment Dieu, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour'. C'est ici que vous désirez apprendre à vivre avec nous, sous le regard du Christ, dans la maison du Père ; ici que vous allez *chercher Dieu* dans la prière de louange et le silence, dans la méditation de la Parole de Dieu, dans le travail et les humbles services de la vie quotidienne.

Et pour 'militier sous le vrai roi, le Seigneur Jésus, vous avez décidé, selon les termes mêmes de notre bienheureux père saint Benoît, de 'prendre les puissantes et glorieuses armes de **l'obéissance**'. Celle-ci n'a pas bonne presse dans notre monde du 21^o siècle, vous le savez, car on s'imagine trop souvent que l'obéissance nous prive de liberté. Alors que la promesse que vous allez faire est un acte suprême de liberté par lequel vous vous engagez à faire, non certes votre volonté propre, mais celle de Dieu qui est le Bien suprême. En parfaite liberté vous vous engagez, pour toujours, à « écouter » d'abord la Parole de Dieu qui vous indiquera la voie à suivre pour trouver la lumière et la vraie vie ; à écouter ensuite l'Église qui a reçu du Christ la mission et la grâce d'annoncer dans l'Esprit-Saint cette Parole qui libère ; à écouter enfin ceux qui, dans l'Église, sont appelés à accompagner leurs frères dans leur quête de la vérité et de l'amour.